

diaconat, le diaconat, ainsi que la prêtrise, par S. Em. le cardinal Monaco, dans l'insigne basilique majeure de Saint-Jean-de-Latran, mère de toutes les églises. NN. SS. Duhamel et Moreau étaient présents à cette dernière cérémonie, le 21 décembre 1878.

Quelles pensées le souvenir de son ordination sacerdotale réveillent aujourd'hui dans l'âme du nouvel archevêque !

Le cardinal officiant est couché dans la tombe ; l'humble ordonné est devenu le métropolitain du vieil évêque de Saint-Hyacinthe, le confrère de l'archevêque d'Ottawa ; le jeune prêtre qui remplissait auprès de lui les fonctions d'assistant et qui gouverne maintenant le beau diocèse de Valleyfield, devient l'un de ses suffragants.

Desseins impénétrables de la Providence ! Fécondité de l'Eglise catholique, notre mère ! Mystères divins, vous êtes grands, vous êtes magnifiques !

Ceux qui vous ont été fidèles, ô mon Dieu ! vous les portez dans votre main, vous aplanissez devant eux le chemin du devoir ; et quand votre sagesse les trouve prêts, elle les prend pour les glorifier dans le ciel ; elle les prend aussi pour les élever sur la terre, pour les consacrer, pour les immoler au service des âmes !

Le Seigneur ne semble-t-il pas avoir conduit par les mêmes sentiers ces deux prêtres, généreux et laborieux, toujours attentifs aux inspirations du ciel, agenouillés l'un à côté de l'autre sur les dalles de Saint-Jean-de-Latran. Mgr Bruchési et Mgr Emard ont étudié au collège de Montréal à peu près dans le même temps, ensemble ils ont écouté à Rome les maîtres de la science, ensemble ils ont assisté au couronnement de Léon XIII, l'un et l'autre ils ont exercé le ministère paroissial à Saint-Joseph, c'est Mgr Fabre qui les a appelés tous deux à l'évêché de Montréal, les honneurs du canonat leur ont été décernés le même jour, ils furent professeurs dans la même université, et c'est enfin le même Souverain-Pontife qui les honore de l'épiscopat.

Trois années d'études dans la ville des papes et l'onction sacerdotale avaient comblé les vœux de l'abbé Bruchési et satisfait ses espérances.

Il a hâte de travailler à la vigne du Seigneur. Et malgré les attraits qu'exerce sur lui la vieille Europe, il aime trop son pays pour n'y pas rentrer au plus tôt.

« Je connais ces pays tant vantés où les myrtes fleurissent, où l'oïseau est plus léger et la brise plus douce ; j'ai passé des jours tran-